

Le 6 avril 1955, j'ai été témoin d'une parade nuptiale et d'un début d'accouplement ; le mâle avait saisi la femelle dans ses mâchoires ; il la tenait en arrière de la patte antérieure gauche et la trainait sur le sol ; la femelle, absolument inerte, se laissait transporter ; elle n'avait aucune réaction. J'ai observé un moment les deux lézards ; je me suis même rapproché à faible distance pour les photographier ; cela n'a pas semblé les déranger. Enfin, je les ai capturés sans difficulté ; à ce moment seulement, le mâle a lâché la femelle qui a retrouvé immédiatement toute sa vivacité.

Cette femelle, après dissection, nous a montré des ovules de grosse taille. Les deux individus de ce couple avaient l'estomac vide.

Le 3 mars 1955, une femelle possédait trois œufs engagés dans les oviductes ; toutes les autres femelles prises quelque soit l'époque montraient des ovules de tailles différentes qui ne dépassaient pas deux millimètres de diamètre.

Nous avons observé des jeunes sur la piste d'Assa à Foum-el-Hassane et aux environs d'Akka, le 19 et le 20 mars 1955 ; nous avons pu en capturer deux dont voici les mesures.

LONGUEUR TOTALE EN mm	LONGUEUR MUSEAU-CLOAQUE	LONGUEUR QUEUE	MEMBRE ANTÉRIEUR	MEMBRE POSTÉRIEUR
61	22	39	7	14
59,5	22,5	37	8	13

EREMIAS RUBROPUNCTATA LICHENSTEIN 1823

« Eremias à taches rouges »

(fig. 21, Pl. VIII. carte n° 3)

Description

Le corps, plus épais que celui d'*Eremias guttulata*, est aussi de section plus ronde ; la tête, moins plate, possède un front bombé ; les plaques nasales forment un bourrelet saillant autour de la narine.

Coloration

Le tégument dorsal est brun rouge ; il est orné de deux rangées de grosses taches rouges.

Exemplaires étudiées et répartition géographique

N° 1 et 2 : oued Bou-Haïara (bordure NW des Kem-Kem),
avril 1952 (REYMOND).

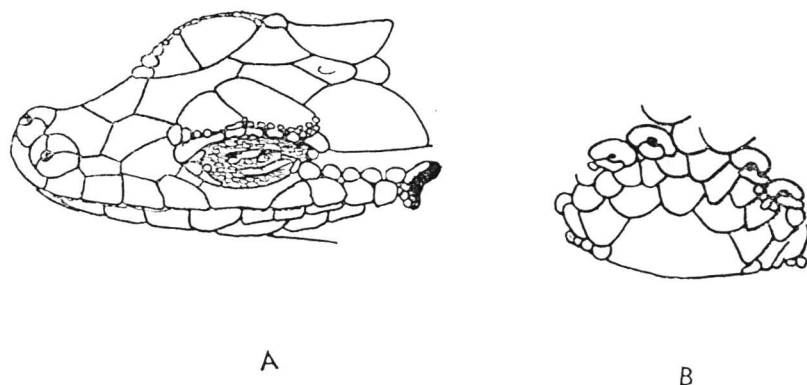


Fig. 21. — *Eremias rubropunctata*. - A. Tête (vue de profil). - B. Plaque préanale.

Nous en avons trouvé un autre exemplaire dans les collections de l'Institut scientifique chérifien, mais il ne portait aucune indication de date ni de localité.

Cette espèce était connue du Sud-Ouest algérien, et en particulier de Beni-Abbès ; ANGEL (1939), la signale au Rio-de-Oro ; c'est la première fois qu'elle est rencontrée dans les territoires présahariens au sud du Maroc.

Tableau des mesures

N°	SEXE	LONGUEUR TOTALE en mm	LONGUEUR MUSEAU-COLLIER	LONGUEUR COLLIER-CLOAQUE	LONGUEUR QUEUE	LONGUEUR MEMBRE ANTERIEUR	LONGUEUR MEMBRE POSTERIEUR	ECAILLES VENTRALES NOMBRE DE SERIES LONGITUDINALES	ECAILLES VENTRALES NOMBRE DE SERIES TRANSVERSALES	NOMBRE DE LAMELLES SOUS-DIGITALES	PORES FEMORAUX (DE CHAQUE COTE)
1	♀	121	18	33	70	18	27	14	35	20	16
2	♂	134	19	33	82	19	31	12	33	20	21

FAMILLE DES SCINCIDES

Caractères de la famille

- a) Dessus de la tête couvert de grandes plaques symétriques.
- b) Ecailles ventrales et dorsales semblables, lisses et imbriquées.
- c) Cou peu apparent.
- d) Formes en général fouisseuses, aux membres courts plus ou moins développés.
- e) Pas de pores fémoraux.
- f) Ovovivipares.

Tableau de détermination des genres

A - Museau pointu.

1 — Narine ne touchant pas la rostrale, percée entre les nasales.

a. Une nasale ou deux nasales à séparation oblique ; doigts non denticulés :

genre *Eumeces*

b. Deux nasales, une supérieure et une inférieure ; doigts denticulés :

genre *Scincus*

2 — Narine en contact ou pénétrant la rostrale :

genre *Chalcides*

B - Museau tronqué.

genre *Sphenops*

EUMECES ALGERIENSIS PETER 1864

(carte n° 4)

Description

C'est un Scincidé de grosse taille au corps massif ; sa bouche est munie de mâchoires puissantes. Son dos est orné de bandes d'écailles orangées qui se détachent sur le fond d'écailles brunes uniformes ou ocellées de blanc.